

JUSTICE ET PAIX, EN ISRAËL ET EN PALESTINE

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent (Psaume 84, 11)

Il ne peut v avoir de paix sans justice. Dans un article paru dans la revue protestante Réforme, Antoine Nouis, directeur, invite à faire la distinction entre la pax romana et le shalom biblique. Il dit que « La première était une paix qui s'appuyait sur la puissance incontestée des Romains ». Certaines guerres étaient nécessaires, mais elles se déroulaient à la périphérie. Lorsque les peuples étaient soumis, Rome collaborait avec les classes supérieures autochtones pour imposer la loi de l'Empire. Cette paix favorisait le commerce qui se faisait au profit des élites. Cette conception de la paix n'est pas celle de l'Évangile précise l'auteur. Lorsque Jésus dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix », il prend soin de préciser que « je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jn 14, 27). La paix dont parlent les Évangiles s'inscrit dans le shalom biblique, indissociable de la justice. Alors que la paix romaine repose sur la domination, les prophètes d'Israël affirment que la paix ne saurait venir tant que régnerait l'injustice parmi le peuple. Le shalom induit un minimum de bien-être matériel et la prospérité qui consiste à vivre sans être menacé par la violence ou la faim. Une société qui jouit du shalom n'est pas seulement une société sans conflit ouvert, mais une société où les gens vivent de façon paisible. Le shalom biblique implique la reconnaissance des droits des populations locales et la justice pour tous. (Réforme, Juillet 2025)

Ce mois d'octobre, une « paix » est intervenue entre Israël et la Palestine. Nous pouvons sans retenue nous réjouir de la libération des otages israéliens et des prisonniers palestiniens. De même nous pouvons nous réjouir de l'arrêt des bombardements sur Gaza mettant un terme à l'effroyable hécatombe de vies humaines brisées : familles, enfants, femmes... plus de 67000. Réjouissons-nous et espérons. Combien de temps faudra-t-il pour reconstruire les cités, la vie, et les vies épargnées ? Qu'en est-il de la colonisation galopante en Cisjordanie occupée, au mépris du droit international ?

Il n'y a pas de paix sans justice. L'histoire du XXème siècle, au sortir de la deuxième guerre mondiale, nous a appris la nécessité des procès des responsables de la Shoah pour asseoir la paix entre les peuples, l'Allemagne et la France en particulier. Pour que la paix soit réelle entre Israéliens et Palestiniens il faudra une justice internationale : Les responsables du Hamas ayant organisé l'attaque en Israël doivent être jugés. Les responsables politiques d'Israël ayant délibérément visé la population civile de Gaza, les hôpitaux, les écoles, devront être jugés. Il faudra que soit établie, ou non, l'accusation de génocide, et les conséquences assumées à l'international, pour qu'une paix soit durable et une vie possible entre Palestiniens et Israéliens

Prier pour la paix, c'est demander à Dieu la justice. C'est ouvrir la voie à un pardon nécessaire pour vivre en harmonie.

Daniel Orieux, prêtre du diocèse de Nantes

CLAMEUR DES PAUVRES-CLAMEUR DE LA TERRE : RENDEZ-VOUS DU WE DU 15/16 NOVEMBRE 2025 :

1. <u>Jubilé des clameurs</u>: Une même espérance pour la terre et l'humanité! Une journée pour manifester que « **tout est lié** » : la clameur des pauvres, la clameur de la terre, un seul et même cri qui monte vers le Père, en lien et continuité avec Laudato'Si et Fratelli Tutti, développant deux conversions particulièrement chères au Pape François.

Rendez-vous le 15 NOVEMBRE 2025, pour vivre cette journée en deux temps :

• Le matin, de 10H00 à 11H30 pour une « Marche des 5 sens » (en extérieur ou en intérieur selon la météo) à l'invitation du Pôle Solidarité et du groupe Eglise verte de la paroisse. Rendez-vous salle St Matthieu à Ste Luce.

clameurs

Puis déjeuner à Pontchâteau : Repas, chaud et assis, préparé sur place, servi jusqu'à 13h30. **Prévoir** : verres, assiettes, couverts. La participation financière est libre. **Inscription requise** (voir site du diocèse de Nantes ou solliciter la paroisse)

• Après-midi à Pontchâteau pour vivre le rassemblement diocésain qui se terminera par une messe célébrée par notre Evêque.

Informations sur les panneaux d'affichage, site internet, réseaux sociaux (organisation, co-voiturage, repas, ...)

Possibilité de participer à la journée complète ou à une partie des invitations. Réservez la date dès maintenant.

- 2. **9ème journée mondiale des pauvres et journée nationale de collecte du Secours Catholique-Caritas France** qui seront célébrées, en paroisse, le dimanche 16 novembre, mettant l'accent sur la solidarité et l'aide aux plus démunis, avec pour thème cette année « **C'est Toi mon espérance** » (Psaume 71,5). Instituée par le pape François, cette journée nous invite à dépasser l'indifférence et à poser des gestes concrets de solidarité et de fraternité.
- 3. Nous sommes tous invités à la TABLE OUVERTE, saveurs d'ici et d'ailleurs, dimanche 16 NOVEMBRE, à partir de 12h30 Salle St Matthieu à Ste Luce pour vivre un moment de fraternité en partageant un repas : Seul(e), avec ou sans enfant, en famille...Une occasion de se rencontrer et

de vivre un moment de partage et de convivialité. N'oubliez pas d'apporter un plat à partager et vos assiettes, verres et

A noter!

Vendredi 14 nov. Rencontre du groupe Spiriteens à 19h30 à Ste Luce

Samedi 15 nov. Rencontre des Petits Fragiles à 10h à Thouaré

Lundi 17 nov. P=1er pas dans la Bible à 20h à Thouaré

Lundi 17 nov. Prière du chapelet à 20h à Mauves

couverts!

Vendredi 21 nov. Rencontre du groupe des jeunes M&sM à 19h30 à Ste Luce

Faites passer le message!



CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Célébrations religieuses du 11 novembre :

© Dimanche 9 nov. : au cours de la messe de 9h45 à Mauves

Mardi 11 nov. : à 9h45 à l'église de Ste Luce à 10h à l'église de Thouaré

Attention: il n'y aura pas de messe le mardi 11 novembre à Ste Luce

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE: vous avez eu ou vous aurez:

10 –15-20-25-30...50 ans ou plus de mariage, Nous vous invitons à célébrer cet anniversaire en paroisse, lors des messes des 22 et 23 novembre. Merci de vous faire connaitre auprès de H. et S. Samoyeau: 02 40 25 76 82 ou à la paroisse au 02 40 25 60 90 - paroisse@stmatthieusurloire.fr



RAPPEL: Vous pouvez toujours apporter vos confitures de l'été dans les maisons paroissiales des 3 clochers avant le 26 novembre. **L'Association Matth'Accueil Solidaire (MAS)** les accueillera avec plaisir Contact: marcmichalewicz@wanadoo.fr



CONCERTS:



DIMANCHE 23 NOVEMBRE : l'ensemble « La querelle des bouffons » vous propose à **16h en l'église de Thouaré** la messe en si mineur et le magnificat en ré majeur de J. S. Bach.



ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS (ACE): rencontre du club ACE **le samedi 22 novembre** de 10h à 12h30 salles St Matthieu à Ste Luce.

LE PETIT MOT DE L'ÉGLISE VERTE: Usagés, cassés ou démodés, des millions de téléphones inutilisés dorment dans les tiroirs. Voici une belle idée à l'initiative de l'association Clémentine: la collecte de téléphones et smartphones usagés. Ils seront recyclés ou réparés puis revendus à prix solidaire par les Ateliers du Bocage (Emmaüs). Vous contribuerez à financer l'emploi de 175 personnes dont 40% en contrat d'insertion. Vos données personnelles sont effacées et la traçabilité de votre téléphone est garantie pendant tout le processus de traitement. Merci de déposer vos vieux téléphones aux accueils des maisons paroissiales de Mauves, Thouaré et Ste Luce, ainsi qu'à la borne de collecte de la médiathèque de Ste Luce.



Donatien et Oana Pavageau vous invitent le **vendredi 5 décembre** de 19h à 21h salle St Vincent à Thouaré, pour temps de témoignage et de partage sur ce qu'ils ont vécu à Madagascar.

Karine, accompagnante-référente de catéchumènes adultes

Karine, comment et pourquoi t'es-tu engagé dans le catéchuménat ?

« Je me suis installée à Ste Luce avec ma famille, il y a 5 ans, en provenance de Prague où je venais de passer 2 ans. Il y a un an, Véronique Poitou, que je connais de longue date, m'a demandé si je voulais bien la rejoindre dans l'accompagnement du catéchuménat. J'avais déjà fait de l'éveil à la foi, du catéchisme



et de la préparation au mariage auparavant, mais jamais encore d'accompagnement de catéchumènes. J'ai moi-même bénéficié de ce parcours : j'ai fait ma lére communion et ma confirmation lorsque j'avais 27 ans avec Véronique pour marraine. J'avais trouvé les échanges très riches durant ma préparation, tant avec les autres catéchumènes qu'avec les accompagnateurs, donc je me suis dit « Pourquoi pas ? » »

Après avoir rejoint le groupe d'accompagnement, Karine s'est donc vu confier deux catéchumènes en tant que référente. En effet, chaque catéchumène se voit doté d'un accompagnant individuel. « L'idée, c'est pour eux d'avoir un repère. Par exemple quand ils arrivent à la messe, souvent, ils ne connaissent personne et peuvent se sentir perdus. Ainsi ils peuvent se rapprocher de leur accompagnant ou de quelqu'un de l'équipe. C''est aussi pour leur éviter de se sentir seul. Cela permet également des rencontres individuelles. En nous voyant en dehors du groupe, nous pouvons discuter de certains sujets qu'on ne va pas nécessairement aborder en grand groupe. Et puis, cela donne l'occasion aussi de libérer un petit peu la parole. Parce que parfois (même si maintenant ils sont plus à l'aise), au début, ils n'osaient pas forcément poser certaines questions ou parler de certains doutes. »

Karine, qu'est-ce que cet engagement t'apporte?

« D'abord, une grande richesse d'échanges humains, tout simplement. Déjà, rien que ça, c'est le principal. Et puis après, ça me permet aussi de voir comment Dieu est à l'œuvre, comment chacun peut reconnaître les signes, ou pas, finalement, de Dieu qui est là avec nous. Ça m'apporte aussi, peut-être, une confiance renouvelée, enfin pas en Dieu, mais dans les humains qui portent notre foi. Parce que ce n'est pas toujours facile. On a notre foi qui est un peu mise à mal, aussi, par tout ce qui peut se produire autour de nous, en dehors de l'Église, dans l'Église, et, évidemment, tout ce qui a été révélé ces derniers temps, ça chamboule, aussi. À titre personnel, cela ne chamboule pas ma foi en Dieu, mais cela chamboule ma foi dans les hommes et surtout dans l'Institution.

Donc, cette opportunité de rencontrer ces gens qui viennent, malgré tout, nous retrouver, parce qu'ils sentent un appel, c'est très stimulant, c'est très beau, et puis ça donne de l'énergie et l'envie de se dire : « Bon, allez, voilà, ne baissons pas les bras, il y a du boulot, et on a besoin d'être là ! C'est là que ça se passe. »

Propos recueillis par Jean-Luc